



Le Musée de la Résistance évolue vers la Maison des Résistances

Dossier de presse | 25 novembre 2019



Un vent nouveau souffle sur le musée de la Résistance. Depuis 47 ans, cette institution anderlechtoise remplit sa mission d'éducation mémorielle et éducative auprès des jeunes générations et du tout public. En effet, le Musée de la Résistance préserve et diffuse depuis 1972 l'héritage de la résistance belge et européenne durant la deuxième guerre mondiale.

Le projet s'inscrit en filiation directe avec l'objet initial de l'asbl Maison des Résistances : entretenir, développer et transmettre la mémoire civique et l'esprit de résistance, la lutte contre les totalitarismes, la défense de la paix, de la démocratie et des droits humains.

Actuellement fermé pour rénovation, le musée rouvrira en 2022 sous une forme plus contemporaine dans ses bâtiments historiques du 14 de la rue Van Lint. Il présentera ses collections historiques et des expositions temporaires dédiées aux résistances contemporaines. Ce projet de rénovation est mené par la Commune d'Anderlecht grâce à un subside régional de 2,76 millions d'euros obtenu dans le cadre de la Politique de la Ville.

« Le musée poursuit l'objectif de s'ouvrir davantage au quartier : il fonde notamment sa réflexion et son action sur la lutte contre le racisme et les extrémismes afin d'améliorer le vivre ensemble dans nos quartiers. À ce titre, le musée de la Résistance est un indispensable outil de citoyenneté au service de la démocratie » souligne Rudi Vervoort, Ministre-Président du Gouvernement bruxellois, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine.

« En fondant le Musée national de la Résistance, les anciens résistants souhaitaient avant tout sensibiliser les jeunes générations aux dangers du totalitarisme et des extrémismes, à la nécessité de s'engager pour soi-même et pour autrui », rappelle le Conservateur du musée Jean-Jacques Bouchez. *En transformant aujourd'hui notre Musée en une Maison des Résistances afin d'y inclure toutes les*

formes de résistances contemporaines, en plein cœur du quartier de Cureghem, nous restons fidèles à leur projet. Comme l'écrivait la résistante française Lucie Aubrac, "le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent". La situation géopolitique actuelle nous le prouve pleinement ».

Projet architectural

C'est le bureau d'architecture Faidherbe & Pinto qui a été désigné pour la rénovation. Dans sa forme nouvelle, il se veut un lieu pluriel, ouvert sur le quartier et sur le monde et accessible à un public à la fois local, national et international : aux habitants, aux touristes, aux passionnés et aux chercheurs. Le tout en respectant l'héritage historique et politique du musée qui a été un lieu important dans la résistance belge. « *C'est une aubaine à la fois pour le musée, pour la commune, pour le quartier et pour le pays, de pouvoir bénéficier d'une création architecturale innovatrice et symbolique* », ajoute l'Échevin de la Culture et des Projets subsidiés Fabrice Cumps.

Les travaux de rénovation visent à valoriser les deux bâtiments principaux du musée de la Résistance : la maison côté rue et l'atelier arrière. Les annexes arrières seront supprimées au profit d'un espace plus clair, l'atrium, qui connectera les deux bâtiments par le rez-de-chaussée et à différents niveaux par un jeu de passerelles.

La maison avant

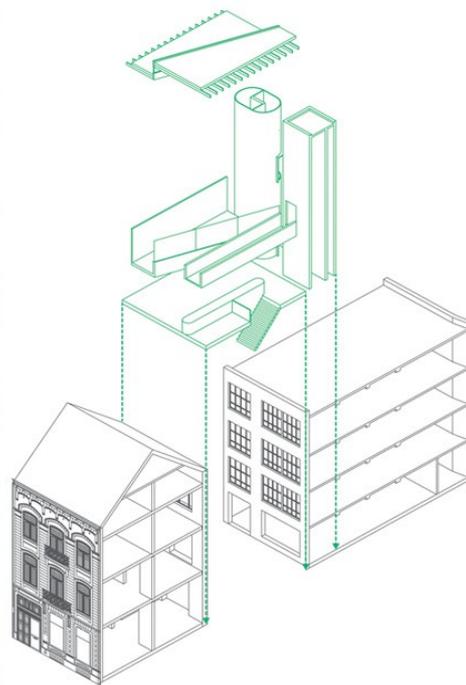
Située côté rue Van Lint, la maison accueillera les fonctions annexes au musée. Au sous-sol, nous retrouverons les archives et l'atelier de conservation, les sanitaires et les espaces techniques. Au rez-de-chaussée, on trouvera la bibliothèque et l'espace de détente. Le premier niveau sera occupé par la salle interactive ainsi qu'un espace pouvant accueillir (jusqu'à 25 personnes) des ateliers pédagogiques et des petites conférences. Le pôle scientifique, au deuxième niveau, proposera de véritables espaces de travail.

L'espace arrière

L'atelier en intérieur d'îlot abritera tous les espaces d'exposition. Les grands plateaux faciliteront la scénographie de chaque espace du musée et du parcours muséal. Les trois niveaux supérieurs préserveront et mettront en valeur la façade de l'atelier. Au rez de chaussée, l'espace d'expositions temporaires et de grandes conférences (environ 60 places) sera modulable et lumineux. Il sera directement connecté à l'espace d'accueil.

L'atrium

Lieu de vie et cœur lumineux du projet, l'atrium permettra l'accueil des visiteurs, la documentation et la possibilité de se réunir lors d'un drink ou d'un vernissage. Il accueillera la passerelle « libération » qui représente la sortie de la période sombre vers un futur plus lumineux. Cet espace libération symbolisera la fin de la visite et amènera le visiteur vers la sortie de la zone muséale. Une passerelle connectera l'atelier au premier niveau de la maison via l'ascenseur.



"Cet aménagement s'inscrit pleinement dans notre vision de ce qu'a été la Seconde Guerre mondiale et la résistance : un temps sombre d'obscurité et de souffrances, qui aboutit heureusement à la lumière, à la paix et à la liberté retrouvées", se réjouit le Président du musée Julien Casimir.

Projet muséal

Les collections du Musée de la Résistance regorgent de documents originaux et d'objets liés aux diverses formes de résistance face à l'occupant nazi : écrits clandestins, matériel de sabotage, matériel d'imprimerie, armes, uniformes de prisonniers, parachutes, violon et trompette utilisés dans le camp de concentration de Mauthausen, journaux intimes, photos, lettres de condamnés à mort à leur famille, œuvres d'art, copies originales du « Faux Soir » du 9 novembre 1943, registre des juifs de Bruxelles après 1945, ...

Le nouveau Musée des Résistances intégrera l'après Seconde Guerre mondiale en allant jusqu'à la question royale mais aussi les luttes anticoloniales et diverses indépendances, les luttes féministes et les enjeux écologiques. A travers ses salles d'expositions temporaires, le musée évoquera aussi les formes de résistance actuelles, les engagements citoyens, la désobéissance civile, etc.

L'exposition permanente sera centrée sur la Résistance belge, ses fondements, ses actions et ses mémoires à travers un parcours à dominante chronologique. Elle interrogera le visiteur quant aux notions d'engagement et de solidarité avec les persécutés. Le récit muséal mettra au cœur de son propos la Résistance comme fait social total (politique, économique, culturel, militaire...), ainsi que ses

acteurs, en dépassant l'opposition traditionnelle résistant-collaborateur. Outre les objets de collection, il mobilisera les riches archives du musée, constituées initialement des dossiers de résistants, auxquels s'ajoutent des témoignages, un fonds exceptionnel de presse clandestine, une riche iconographie et des ressources audiovisuelles.

Projet de parcours pour l'exposition permanente :

- La Grande Guerre
- L'Europe fasciste de l'entre-deux-guerres et les mouvements antifascistes
- De l'été 1939 à mai 1940
- L'opposition à l'occupation
- La presse clandestine
- Résistance civile et solidarités
- La résistance armée
- Répression
- 1944 et la libération du territoire
- 1945 et après : le travail de mémoire

Au premier étage, la **salle interactive** abordera les questions de la résistance d'un point de vue philosophique. Elle se composera des **9 modules** suivants : le droit à la résistance à l'oppression, propagande et désinformation, les lanceurs d'alertes, l'engagement, la désobéissance civile, la résistance pacifique, le choix des armes, inventer demain. Cette salle inclura un espace pédagogique pouvant accueillir des groupes et dispenser des ateliers.

Actualités du musée

- Le Musée de la Résistance a participé à la **Nocturne des Musées bruxellois**, le jeudi 14 novembre dernier. Dans ses quartiers du bâtiment COOP, l'équipe du musée a projeté le reportage de Tatiana de Perlingui « Ma grand-mère, une héroïne? » sur le destin d'une Chinoise installée en Belgique qui sauva une centaine de condamnés à mort durant la seconde guerre mondiale.
- En hommage aux mouvements de résistance à Bruxelles, le musée vient de publier une brochure intitulée "**Résister à Bruxelles durant la Grande Guerre (1914-1918). Histoire et mémoire**". Cette publication de 64 pages se divise en trois parties : une partie historique qui décrit la réalité de la guerre à Bruxelles, présente les diverses formes de résistance (évasion et exfiltrage, presse clandestine, renseignement et espionnage, attentat et sabotage) et s'achève sur la répression des résistants et la libération de Bruxelles ; une partie dédiée aux acteurs de cette résistance, à travers 9 portraits de résistants et 6 lettres de fusillés ; une partie consacrée à la mémoire de cette résistance et de ses héros, à travers les monuments et lieux de mémoire dédiés à ces résistants à Bruxelles.



La brochure est disponible sur demande au Musée de la Résistance (T. 02 522 40 41) au prix de 5 euros.

Durant les travaux de rénovation, le Musée de la Résistance bénéficie d'un bureau dans le bâtiment du COOP, quai Fernand Demets 23 à 1070 Anderlecht. Un petit extrait de ses collections est visible au sein de l'exposition "Canal, une autre histoire de Bruxelles" (COOP, Casting, 5e étage).

Commune d'Anderlecht

Place du Conseil 1, 1070 Anderlecht
Contact Presse : Séverine Buyse
Tél : 02 558 08 16 / Gsm : 0494 577 944

